

Introduction de Yesu Kitenge (politologue) sur les exposés et débat de la journée du 3 juillet 2010 sur le cinquantenaire de la République Démocratique du Congo (lieu : Mozeshuis à Amsterdam, Pays-Bas)

Mesdames et messieurs, je vous salue et remercie d'avoir répondu présent à cette invitation, qui crée pour nous une occasion de réfléchir sur non seulement la situation de la République Démocratique du Congo, mais aussi sur nous-mêmes en tant que ressortissants du Congo, à l'occasion du cinquantenaire de ce pays. Après tant d'année le congolais peut-il s'estimer souverain dans ses affaires de l'Etat ? C'est ce que nous voulons partager en ce moment.

Pour ma part, j'ai eu la lourde charge de faire une introduction sur les exposés et débat qui vont se suivre au courant de cette journée. Je serai, par conséquent, bref et claire. Pour commencer, je demande à nous tous de nous lever et d'observer une minute de silence à l'honneur de toutes les victimes de la lutte pour la souveraineté du peuple congolais. Je cite symboliquement le prophète Papa Simon Kimbangu, Emery Patrice Lumumba, les Kivusiens, les Kisanganiens et Floribert Shebeya.

Oui, du 30 juin 1960 au 30 juin 2010, cela fait cinquante ans que le Congo a repris officiellement le droit à son indépendance après la colonisation belge. Si j'ai préféré m'exprimer en ces termes, notamment « le Congo a repris officiellement le droit à son indépendance », c'est pour les raisons et inquiétudes suivantes : la civilisation et l'autonomie avant l'occupation belge, les crimes contre l'humanité dont les belges sont responsables, la neutralisation et les assassinats ciblés des combattants pour l'indépendance et la caution par l'occident des crimes contre l'humanité dont les autorités congolaises sont responsables.

1. La civilisation et l'autonomie avant l'occupation belge

Avant l'occupation belge, le Congo était constitué des royaumes et empires indépendants et autonomes qui vivaient selon les normes et valeurs établies reconnues par ces anciennes sociétés. Le besoin d'un enseignement quelconque des occidents n'a jamais été justifié. La preuve en est que ces enseignements ont brisé nos cultures, normes, valeurs et spiritualité. Nous en saurons plus par les exposés et débat qui vont suivre.

2. Les crimes contre l'humanité dont les belges sont responsables

Pour avoir massacré les congolais pendant l'occupation, les belges ont commis des crimes contre l'humanité reconnus comme holocauste oublié, non seulement par les congolais, mais aussi par plusieurs penseurs libres occidentaux. Ces crimes avaient comme cause l'insuffisance des richesses en Belgique et la barbarie belge et avait comme but le pillage des ressources naturelles et humaines du Congo pour la survie de la Belgique. Aucun peuple qui se croit civilisé aurait commis des crimes comme le belge l'a fait au Congo. Je vous épargne les détails car l'histoire nous a déjà été transmise.

3. La neutralisation et les assassinats ciblés des combattants pour l'indépendance

Ces assassinats constituent une grande inquiétude sur la volonté même des belges de redonner l'indépendance aux congolais. D'où la thèse de l'impréparation des cadres constitue en soit aucune raison sur les difficultés des congolais à diriger le pays après le 30 juin 1960. Je pense ici à l'arrestation du Prophète Papa Simon Kimbangu qui portait des valeurs spirituelles congolaises et Emery Patrice Lumumba qui, militant pour l'indépendance économique à partir du 30 juin 1960 date à laquelle il l'a exprimé clairement dans son discours sur l'indépendance, a été assassiné quelques mois après cet événement. Oui, c'est l'autonomie économique sur nos richesses naturelles, nos terres, hommes et femmes qui est la base de notre développement. Je dirai que le contraire est la base de notre sous-développement. Personne, je dis bien personne ne me dira que le Congo sous l'occupation belge était développé. Mais la Belgique l'était déjà en grande partie grâce aux richesses du Congo. Et après le 30 juin 1960, aucune soi-disant aide au développement ou aucun traité économique international n'a contribué au développement du Congo. Je vous épargne les détails car les faits sont connus. Un exemple ne nous échappera pas. Les transfères d'argent de la diaspora vers le Congo vont plutôt tout droit au peuple que l'aide au développement des pays occidentaux qui vont plus dans les poches des dirigeants au Congo qu'ils soutiennent pour leurs intérêts économiques.

4. La caution par l'occident des crimes contre l'humanité dont les autorités congolaises sont responsables

L'occident qui volontairement se donne la mission principale d'observer les crimes de guerre et d'occupation causés depuis la fin du siècle dernier jusqu'à nos jours au Congo par le Rwanda et l'Ouganda constitue une forte inquiétude sur leur volonté de voir un Congo indépendant et souverain. Leur soutien à la protection du criminel de guerre Nkunda Batware par Kagame au Rwanda en est qu'un exemple parmi tant d'autres. Et les visites amicales du politicien belge Louis Michel, ex commissaire européen, devenu député européen, chez Nkunda Batware à l'Est du Congo pendant ses crimes de guerre prouvent la caution par l'occident de ces crimes et la main mise de la Belgique sur les affaires de l'Etat au Congo. Le soutien sans condition valable aux pouvoirs du Rwanda et Congo le prouve aussi. Nous comprenons par cela que les autorités actuelles du Congo n'ont ni volonté claire, ni moyens de lutter pour l'autonomie du Congo. Nous devons lutter pour que ces crimes ne reste pas impunis. Nous, c'est-à-dire de groupe Congo-Ned de la fondation Amayi ya Congo, soutenons la procédure de la justice espagnole contre les militaires du présidents rwandais Kagame, pour les crimes contre l'humanité qu'ils ont commis à Kisangani. Ce juge espagnole a déjà émis quarante mandats d'arrêt international contre les officiers de l'armée rwandaise.

Mesdames et messieurs, maintenant que la volonté des occidents en général, et celle des belges en particulier, de voir le Congo souverain n'est pas jusqu'ici prouvée, j'invite les congolais à prendre leur destin en main. Congolais, n'utilisons pas seulement la richesse des sous-sols que nous avons, mais aussi nos moyens personnels et les ressources humaines pour notre souveraineté tout en respectant les droits humains. Cela engendra, certes, notre développement. Par ces mots, je

laisse la place pour les exposés et débat de cette journée et vous invite à y participer librement, que ca soit en Lingala, Tshiluba, Swahili, Kikongo, Français ou Néerlandais. Nous trouverons des interprètes dans la salle. Merci pour votre attention.